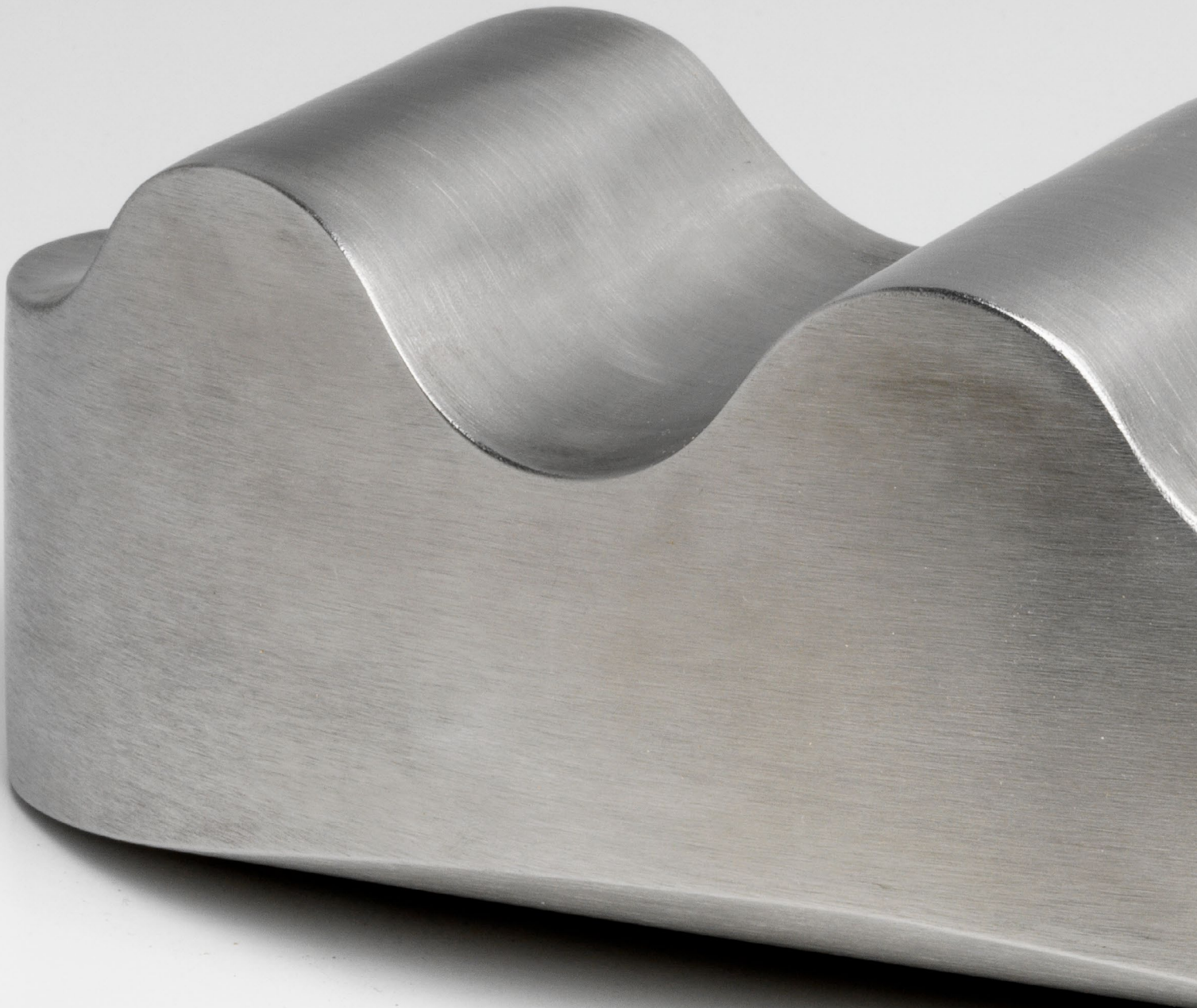


Richard Deacon

New Works

13 January—24 February 2024

Paris Marais



Thaddaeus Ropac

London Paris Salzburg Seoul

Richard Deacon

New Works

13 janvier—24 février 2024

Paris Marais

Dans sa prochaine exposition à Paris, Richard Deacon présentera des sculptures et dessins issus de trois groupes d'œuvres, dont chacun est caractérisé par l'usage distinct d'un matériau différent, allant de la céramique émaillée à l'acier inoxydable en passant par le crayon sur vélin synthétique. L'œuvre de l'artiste est invariablement marquée par ses expérimentations avec divers matériaux, ainsi que par son intérêt profond pour leurs consistances et leurs qualités spécifiques. Il reste fidèle aux principes de l'artisanat qui ont guidé sa pratique artistique depuis le début de sa carrière et constituent une partie intégrante de son esthétique. Deacon explique : « Le travail présenté dans cette exposition, qui fait appel à plusieurs matériaux différents, est axé sur la couleur, la surface et la forme. »

Parmi ses œuvres les plus récentes, on retrouve un groupe de sculptures en céramique, un médium auquel Deacon est associé depuis plus de vingt ans. Marquées par leur finition brillante et lisse comme du verre, ces œuvres sont intitulées *Made of This* d'après la chanson *Sweet Dreams (Are Made of This)* des Eurythmics de 1983 : comme l'explique l'artiste, « elles sont plutôt succulentes en tant qu'objets. Beaucoup des céramiques que j'ai créées n'ont pas été aussi délicieuses, aussi douces. » Les formes polygonales sont accentuées par les bords très colorés, dont certains ont été rendus avec des teintes contrastées. L'effet final des surfaces émaillées n'est révélé qu'après le processus de cuisson, ce qui introduit un élément de hasard à sa pratique, habituellement régie par le contrôle. L'artiste explique : « La couleur fait partie du processus, mais il est impossible de savoir à quoi ressemblera la glaçure une fois qu'elle sera cuite. Ce que l'on voit n'est jamais ce que l'on obtient et cela est libérateur. » Présentées sur des socles bas, les œuvres encouragent le spectateur à regarder leurs surfaces réfléchissantes depuis le haut, soulignant leur position par rapport à l'objet.

L'exposition rassemble également un groupe d'œuvres en acier inoxydable de petite taille issues de la série *Tread* de Deacon. Constituées de formes arrondies et organiques avec des variations sur une surface distinctive en forme de vague, ces œuvres se caractérisent à la fois par leurs courbes douces et

Thaddaeus Ropac

London Paris Salzburg Seoul

Richard Deacon

New Works

13 janvier—24 février 2024

Paris Marais

leurs arêtes tranchantes qui, associées à leur surface très polie, leur confèrent une qualité maniable, presque malléable. Deacon choisit les titres de ses œuvres pour compléter leur potentiel associatif. Selon lui, les titres « doivent à la fois dire quelque chose à propos de l'œuvre, mais aussi laisser les choses ouvertes ». Les œuvres de *Tread* sont, comme le dit l'artiste, « un peu comme des chaussures », rappelant également l'acte de marcher de par leur relation au piédestal. Comme les céramiques de *Made of This*, ces sculptures ont des côtés inférieurs légèrement arrondis, qui leur donnent « une relation de basculement avec le sol » et confèrent à leur lien avec la surface sur laquelle elles reposent une imprévisibilité et un sentiment d'animation presque vivant.

Les sculptures sont accompagnées de trois grands dessins au crayon sur vélin synthétique. Support aux antécédents considérables dans l'histoire de l'art, aujourd'hui le vélin est surtout employé pour le dessin technique en raison de sa qualité légèrement translucide qui se prête au traçage. Fusionnant des formes fluides à main levée avec des lignes dessinées à l'aide d'un compas, d'un rapporteur et d'une règle, ces œuvres comportent des traces visibles de leur propre construction. L'artiste se décrit comme un « fabricant » et explique que le fait de ne pas savoir exactement où l'on va est l'un des principaux moteurs de l'acte de dessiner. Les dessins de Deacon – une constante dans sa pratique – sont autonomes par rapport à ses sculptures : ils n'ont pas nécessairement de fonction préparatoire directe et sont perçus par l'artiste comme des expérimentations à part entière.

Les œuvres de cette exposition sont marquées par les contrastes entre les arêtes tranchantes et les formes organiques ; entre les lignes tracées avec une précision technique et les marques laissées à main levée. Comme l'explique l'artiste, dans son travail « la forme est claire mais il y a également un désir de plasticité ou fluidité potentielles qui reste latent. » À travers les formes et les médiums, ces œuvres sont unies par un sens commun de ce potentiel : « le sentiment de pousser et de tirer contre l'idée de l'espace ».

Thaddaeus Ropac

London Paris Salzburg Seoul

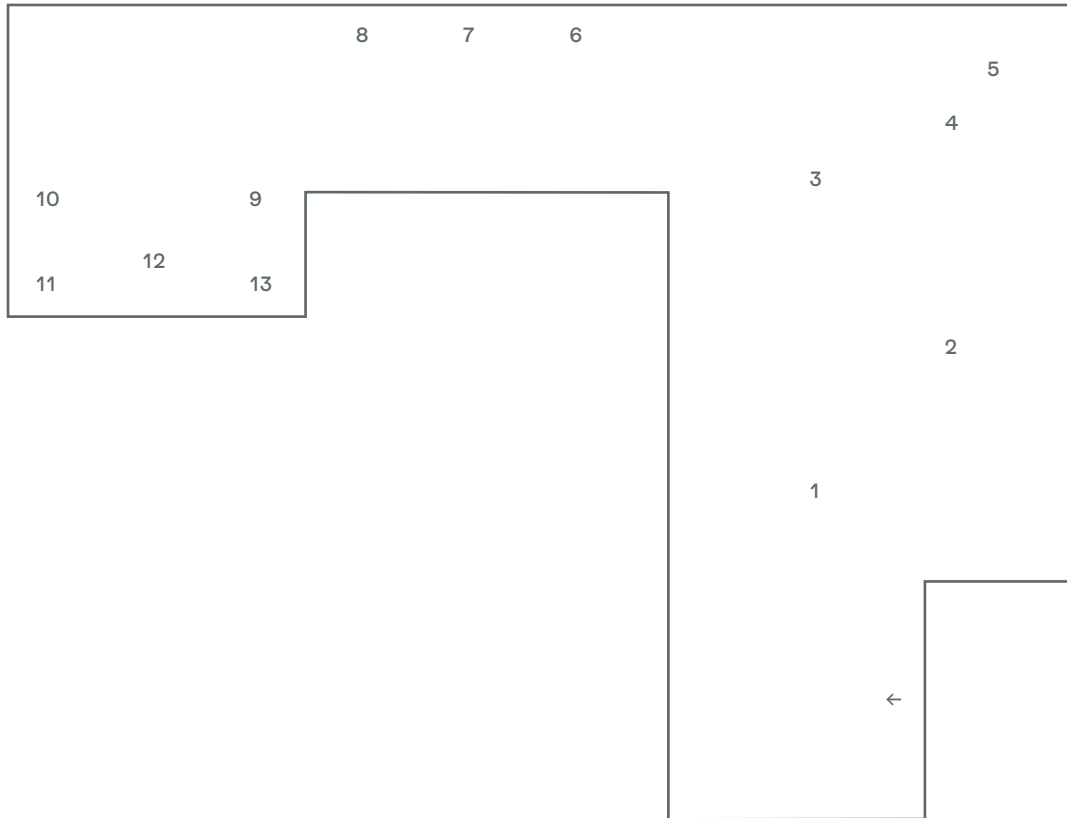
À propos de l'artiste

Né en 1949 à Bangor, au Pays de Galles, Deacon vit et travaille à Londres. Il a étudié au Somerset College of Art de Taunton, puis à la Saint Martin's School of Art et au Royal College of Art de Londres, où il a obtenu son diplôme en 1977. Sa première exposition personnelle a eu lieu l'année suivante à la Gallery de Brixton, à Londres. Elle a été suivie par des expositions aux Riverside Studios (1984), à la Tate Gallery (1985) et à la Whitechapel Art Gallery à Londres (1998), ainsi qu'à la Tate Gallery de Liverpool (1999). Ses œuvres ont été exposées au Centre Pompidou, à Paris (2003), à l'Ikon Gallery, à Birmingham (2007), au Musée d'art moderne et contemporain, à Strasbourg et au Sprengel Museum, à Hanovre (2010), au CAC Málaga (2012) et à la Tate Britain, à Londres (2014). Entre 2015 et 2016, une grande rétrospective a été présentée au Kunstmuseum Winterthur, en Suisse ; au Heydar Aliyev Center, à Bakou, en Azerbaïdjan ; et à la Fondation Langen, à Neuss, en Allemagne. La première exposition complète de ses dessins a été présentée au Museum Folkwang, à Essen, en Allemagne, en 2016, suivie de sa première grande exposition muséale aux États-Unis, au San Diego Museum of Art, en 2017. Il enseigne notamment à la Chelsea School of Art, au London Institute et à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Entre autres distinctions, il a reçu le prix Turner en 1987, a été fait Chevalier des Arts et des Lettres par la France en 1997 et est devenu Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique en 1999.

Thaddaeus Ropac

London Paris Salzburg Seoul

Richard Deacon
New Works



1. *Made Of This #5*, 2023
12 x 40 x 38.5 cm
(4.72 x 15.75 x 15.16 in)

2. *Made Of This #4*, 2023
11.5 x 36 x 37.5 cm
(4.53 x 14.17 x 14.76 in)

3. *Made Of This #3*, 2023
11 x 43 x 33.5 cm
(4.33 x 16.93 x 13.19 in)

4. *Made Of This #2*, 2023
11.5 x 35.5 x 35.5 cm
(4.53 x 13.98 x 13.98 in)

5. *Made Of This #1*, 2023
12 x 39,5 x 36 cm
(4,72 x 15,55 x 14,17 in)

6. *It Only Has To Be Beautiful #1*, 2019
60 x 155 cm (23.62 x 61.02 in)

7. Richard Deacon
It Only Has To Be Beautiful #3, 2019
60 x 155 cm (23.62 x 61.02 in)

8. *It Only Has To Be Beautiful #2*, 2019
60 x 180 cm (23.62 x 70.87 in)

Pencil on artificial vellum /
Crayon sur vélin artificiel

9. *Tread #6*, 2020
11.9 x 21.9 x 12 cm
(4.69 x 8.62 x 4.72 in)

10. *Tread #3*, 2021
8 x 20.3 x 9 cm
(3.15 x 7.99 x 3.54 in)

11. *Tread #2*, 2020
7 x 27.5 x 15.5 cm
(2.76 x 10.83 in x 6.1 in)

12. *Tread #5*, 2020
12.5 x 21.3 x 8.4 cm
(4.92 x 8.39 x 3.31 in)

13. *Tread #4*, 2020
9.1 x 20.2 x 9.5 cm
(3.58 x 7.95 x 3.74 in)

Glazed ceramic /
Céramique émaillée

Stainless steel /
Acier inoxydable

Richard Deacon

New Works

13 January—24 February 2024

Paris Marais

In his upcoming exhibition in Paris, Richard Deacon will present sculptures and drawings from three groups of works, each characterised by the distinct use of a different material, spanning glazed ceramic, stainless steel and pencil on synthetic vellum. The artist's work is invariably marked by his experiments with diverse materials and his deep-rooted interest in their specific consistencies and qualities. He remains faithful to the principles of craftsmanship that have driven his practice since the beginning of his career and constitute an integral part of his aesthetic. Deacon explains: 'The work in this show, which has several different materials, is all about colour, surface and shape.'

Among his most recent works are a group of sculptures in ceramic, a medium Deacon has been associated with for over 20 years. Marked by their shiny, glass-smooth finish, these works are entitled *Made of This*, after the 1983 Eurythmics song *Sweet Dreams (Are Made of This)*: as the artist explains, because 'they are rather succulent as objects. A lot of the ceramics I've made haven't been quite so delicious, so sweet.' The polygonal shapes are accentuated by prominently coloured rims, some of which have been rendered in contrasting hues. The final effect of the glazed surfaces is only revealed after the firing process, introducing an element of chance to his practice, otherwise usually governed by control. The artist explains: 'Colour is part of the process, but you can't tell what the glaze will look like once it is fired. What you see is never what you get and that is liberating.' Presented on low pedestals, the works encourage the viewer to look down at their reflective surfaces from above, highlighting their position in relation to the object.

The exhibition also brings together a group of small-scale stainless steel works from Deacon's *Tread* series. Consisting of rounded, organic forms, featuring variations on a distinctive wave-shaped surface, the works are characterised by both their soft curves and their sharp-cut edges, which, together with the highly polished surface, give them a workable, almost malleable quality. Deacon chooses the titles of his works to complement their associative potential. In his

Thaddaeus Ropac

London Paris Salzburg Seoul

Richard Deacon

New Works

13 January—24 February 2024

Paris Marais

words, titles 'need to both say something about the work but also leave things open'. The *Tread* works are, as the artist says, 'a bit like shoes', recalling the act of treading with their relationship to the pedestal. Like the *Made of This* ceramics, the *Tread* sculptures have slightly rounded lower sides, giving them a 'rocking relationship to the ground' and investing their connection with the surface on which they rest with an unpredictability and a sense of almost living animation.

The sculptures are accompanied by three large drawings in pencil on synthetic vellum. A support with extensive art-historical antecedents, vellum is most often used today for technical drawing for its slightly translucent quality which lends itself to tracing. Fusing fluid freehand forms with lines drawn with a pair of compasses, a protractor and a ruler, these works include visible traces of their own construction. The artist describes himself as a 'fabricator', and explains that not knowing exactly where one is going is one of the main drivers in the act of drawing. Deacon's drawings – a constant in his practice – are autonomous from his sculptures: they do not necessarily have a direct preparatory function, and are seen by the artist as experiments in their own right.

The works in the exhibition are marked by the contrasts between sharp-cut edges and organic shapes; between lines drawn with a technical precision and freehand mark making. As the artist explains, in his work, 'the form is clear but there's also a desire for a potential plasticity or fluidity which remains latent.' Across forms and mediums, these works are united by a common sense of this potential: 'the sense of pushing and pulling against the idea of space.'

Thaddaeus Ropac

London Paris Salzburg Seoul

About the artist

Born in 1949 in Bangor, Wales, Deacon lives and works in London. He studied at the Somerset College of Art in Taunton, followed by the Saint Martin's School of Art and the Royal College of Art in London, graduating in 1977. His first solo exhibition was held the following year at The Gallery in Brixton, London. This was followed by shows at the Riverside Studios (1984), Tate Gallery (1985) and Whitechapel Art Gallery in London (1998) and at Tate Gallery in Liverpool (1999). His work has been exhibited at the Centre Pompidou, Paris (2003); Ikon Gallery, Birmingham (2007); Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg; and Sprengel Museum, Hanover (2010); CAC Málaga (2012); and Tate Britain, London (2014). Between 2015–16, a major retrospective was shown at the Kunstmuseum Winterthur, Switzerland; Heydar Aliyev Center, Baku, Azerbaijan; and Langen Foundation, Neuss, Germany. The first comprehensive survey of his drawings was shown at the Museum Folkwang, Essen, Germany in 2016, followed by his first major museum survey in the USA at the San Diego Museum of Art in 2017. His teaching activities include professorships at the Chelsea School of Art, the London Institute and the École nationale supérieure des beaux-arts, Paris. Among other honours, he was awarded the Turner Prize in 1987, made a Chevalier des Arts et des Lettres by France in 1997, and became a Commander of the Order of the British Empire in 1999.

Thaddaeus Ropac

London Paris Salzburg Seoul